

# Le Savoir Sans Prix

12 juin 2026 - Denis FAVRE

*En quelques années, les grands modèles de langage ont franchi un seuil inédit dans l'histoire du savoir : rendre disponible, à coût quasi nul, une assistance intellectuelle de niveau expert dans des dizaines de domaines. Ce n'est pas l'amélioration d'un outil. C'est la rupture d'une équation millénaire.*

## Un tournant qui ne ressemble à aucun autre

Il y a, dans ce que nous vivons, quelque chose d'inédit. L'histoire des technologies est jalonnée de ruptures — l'imprimerie, la machine à vapeur, l'électricité, Internet. Chacune a transformé en profondeur l'organisation de nos sociétés. Mais aucune, jusqu'à présent, n'avait impacté directement cet aspect : la capacité même de comprendre, de raisonner, de synthétiser et d'inféoder la connaissance à nos besoins précis.

Les grands modèles de langage — Claude, ChatGPT, Gemini et leurs pairs — ne sont pas simplement des encyclopédies améliorées. Ils ont intégré, au cours de leur entraînement, des milliards de pages de savoir humain accumulé au fil des millénaires : littérature académique, codes juridiques, traités médicaux, manuels techniques, œuvres littéraires, discussions d'experts. Et ils ont développé, par-delà la simple mémorisation, quelque chose qui ressemble à un raisonnement appliqué — une capacité à résoudre des problèmes nouveaux, à adapter une réponse à un contexte spécifique, à mettre en relation des connaissances issues de domaines différents.

Les benchmarks les plus rigoureux ne laissent plus de doute : les modèles de 2024 et 2025 atteignent ou dépassent les performances humaines médianes aux examens du barreau américain, aux concours médicaux, aux compétitions de programmation. Ce sont des résultats que la simple mémorisation ne peut pas expliquer. Ils témoignent d'une capacité de raisonnement réelle, même si ses mécanismes profonds restent, en partie, incompris de ceux-là même qui les ont conçus.

À l'heure où j'écris ces lignes, en juin 2026, Anthropic vient de lancer Claude Fable 5, son premier modèle de la famille Mythos accessible au grand public. Présenté comme surpassant tous ses prédécesseurs — ainsi que GPT-5.5 d'OpenAI et Gemini 3.1 Pro de Google sur la majorité des benchmarks —, ce modèle illustre, mieux que tout discours, la cadence du mouvement. Ce qui était inaccessible hier devient le nouveau standard de demain. La courbe ne montre aucun signe

d'essoufflement.

## Ce que cela change concrètement

*Un abonnement mensuel à Claude ou ChatGPT Plus coûte entre 15 et 20 euros. Pour ce prix — inférieur au coût d'une heure de consultation avec n'importe quel professionnel —, on accède à une assistance capable de lire et analyser des contrats, d'expliquer des diagnostics médicaux, de rédiger des courriers juridiques, de traduire dans toute langue, de générer du code informatique fonctionnel, ou d'aider à comprendre n'importe quel sujet complexe. Des versions gratuites existent pour les besoins courants. Ce n'est pas de la vulgarisation : c'est de la compétence à la demande. Un abonnement Claude Plan Max facturé environ 200 dollars mensuellement (celui auquel j'ai souscrit) soit moins qu'une heure de conseil chez la plupart des experts qu'il est capable de suppléer — et disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre.*

## La rupture de l'équation rareté-savoir

Pour mesurer l'ampleur du changement, il faut se référer à l'histoire. Depuis que l'humanité écrit et transmet des connaissances, le savoir spécialisé a été un bien rare. Rare parce qu'il fallait des années pour l'acquérir. Rare parce qu'il exigeait des maîtres, des institutions, des livres. Rare, surtout, parce que sa transmission avait un coût. Les guildes médiévales protégeaient jalousement leurs secrets de fabrication. Les universités filtraient l'accès à la connaissance savante. Les professions libérales organisaient la rente de leur expertise. Cette équation est en train de se briser.

L'économiste Jeremy Rifkin avait anticipé, dans sa « Société du coût marginal zéro », ce qui se passerait lorsque le coût de production supplémentaire d'un bien numérique approcherait zéro. Il avait pensé à la musique, au film, au logiciel. Il n'avait peut-être pas pleinement mesuré ce qui se produirait lorsque cette logique s'appliquerait à la connaissance elle-même — au conseil spécialisé, au jugement appliqué, à la compétence. C'est là où nous en sommes aujourd'hui.

### Cinq domaines transformés en profondeur

**Le droit.** Comprendre un contrat de travail, identifier les clauses abusives d'un bail, savoir quels recours existent face à un litige avec l'administration : ces connaissances étaient réservées à ceux qui pouvaient payer un avocat, ou qui avaient la chance d'en connaître un. Un assistant intelligent ne remplace pas le conseil juridique professionnel dans les cas complexes. Mais il supprime la première barrière — celle de la simple incompréhension des mécanismes.

**La médecine.** Comprendre un diagnostic, évaluer les options thérapeutiques, savoir formuler les bonnes questions lors d'une consultation : des ressources cognitives qui restaient, jusqu'ici, l'apanage de ceux qui avaient un entourage médical ou une formation scientifique. La qualité de l'information médicale délivrée par les modèles entraînés sur la littérature académique dépasse souvent celle des forums et des sites grand public.

**L'éducation.** Le tuteur privé a toujours été le privilège des familles aisées : un enseignant adapté au rythme et aux besoins spécifiques de l'enfant. L'intelligence artificielle générative offre quelque chose d'équivalent à quiconque dispose d'un écran. Elle peut expliquer la même notion de dix manières différentes, trouver l'analogie qui fonctionnera pour cet apprenant particulier, créer des exercices sur mesure.

**La création et l'entrepreneuriat.** Rédiger un dossier de financement, créer un site web, produire du contenu en plusieurs langues, automatiser des tâches répétitives : autant de compétences dont l'acquisition exigeait soit un budget, soit des années d'apprentissage. Elles sont désormais accessibles à l'entrepreneur individuel, à l'association, au petit prestataire indépendant.

**Le développement logiciel.** Créer une application, automatiser un processus, générer du code fonctionnel dans n'importe quel langage : des compétences qui exigeaient des années de formation ou des budgets de prestataires conséquents. Les modèles actuels produisent du code de qualité professionnelle, pour cela il suffit de rédiger un cahier des charges détaillé en langage naturel. Le développeur expérimenté reste indispensable (pour l'instant); le ticket d'entrée pour coder, lui, a disparu.

## Ce que cela signifie pour « Tout le Gratuit »

---

Le projet « Tout le Gratuit » est né d'une conviction : le numérique a créé une abondance de ressources accessibles sans frais, mais cette abondance reste invisible pour la grande majorité de ceux qui en bénéficieraient. L'intelligence artificielle générative n'est pas seulement un sujet parmi d'autres dans ce projet : elle en est, aujourd'hui, l'illustration la plus saisissante.

Car elle réalise, d'une manière que rien n'avait encore accomplie, la double ambition qui est au cœur du projet : rendre visible ce qui est disponible, et rendre utile ce qui est visible. Elle peut identifier les ressources dont un utilisateur a besoin. Elle peut l'aider à les exploiter. Elle peut adapter son niveau d'explication, choisir la langue adéquate, revenir sur un point incompris, et le faire à deux heures du matin depuis n'importe où.

## Ce qui reste à faire : la littératie de l'outil

Identifier ces ressources est une chose ; les utiliser efficacement en est une autre. L'intelligence artificielle générative n'est pas un oracle. C'est un outil de haute précision qui récompense ceux qui savent le manier. Formuler des questions précises. Fournir un contexte adéquat. Savoir évaluer les réponses et détecter les erreurs — car ces systèmes en commettent, avec la même fluidité que leurs réponses pertinentes. Croiser avec d'autres sources sur les sujets critiques.

Cette littératie de l'outil n'est pas innée. Elle s'apprend, et elle constitue l'une des compétences les plus déterminantes que l'on puisse acquérir dans le paysage professionnel actuel. Le risque, si elle reste mal distribuée, est que la révolution du savoir libre crée une nouvelle fracture entre ceux qui savent l'exploiter et ceux qui l'ignorent. Ce risque justifie, précisément, l'existence de guides accessibles, clairs et désintéressés.

*“La plus grande injustice n'est pas de manquer de ressources. C'est de manquer de ressources alors qu'elles existent et que personne ne vous a dit où les trouver.*

## **Le réveil des souverainetés : entre fascination et inquiétude**

L'entrée en bourse de SpaceX ne laisse aucun gouvernement indifférent. En Europe, la Commission a accéléré en urgence le calendrier d'IRIS<sup>2</sup>, la constellation satellitaire européenne, consciente que dépendre d'une infrastructure orbitale contrôlée par un seul homme et par un seul pays n'est pas une option stratégique acceptable. En Chine, l'Académie chinoise des sciences spatiales a annoncé le doublement de son budget de recherche sur les lanceurs réutilisables pour la période 2027-2032.

### **SpaceX : une valorisation qui défie les lois de la physique**

*En cette première journée de cotation au Nasdaq, vendredi 12 juin 2026, SpaceX a été valorisée jusqu'à 2 300 milliards de dollars, avant de se stabiliser autour de 2 210 milliards à une heure de la clôture de Wall Street. Le groupe spatial s'installe ainsi au 7e rang mondial des entreprises cotées en Bourse — devant des géants centenaires dont le chiffre d'affaires représente des multiples du sien.*

*Car le paradoxe est saisissant : SpaceX affiche un chiffre d'affaires de 18,7 milliards de dollars en 2025 et des pertes opérationnelles significatives. Rapporté aux revenus, le multiple de valorisation dépasse 100x — soit trois fois celui de Nvidia, qui fait pourtant figure de référence en matière d'exubérance boursière. Plusieurs intermédiaires financiers parlent ouvertement d'une négation des lois de la physique financière.*

*Ce que les marchés valorisent, ce n'est pas l'entreprise d'aujourd'hui — c'est l'infrastructure planétaire et orbitale de demain : Starlink avec ses 10 millions d'abonnés, Starship comme outil de rupture des coûts de lancement, et la promesse d'une économie spatiale dont SpaceX entend poser les fondations. Rationnel ou non, le verdict des marchés est sans appel : aucune entreprise dans l'histoire n'avait été valorisée aussi haut aussi tôt.*

En Inde, l'ISRO a signé un accord avec six universités nationales pour accélérer la formation d'ingénieurs spatiaux. Partout, la même mécanique se répète : SpaceX n'est pas seulement une entreprise qui réussit, c'est un électrochoc qui force des nations entières à reconsidérer leur rapport à la puissance technologique.

L'histoire a déjà connu de tels épisodes — Spoutnik en 1957, le programme Apollo, Internet et la domination américaine des années 1990 — mais jamais la réaction n'a été aussi simultanée, ni aussi explicitement motivée par la crainte d'une seule entité privée. La question n'est plus de savoir si l'espace deviendra le théâtre d'une compétition géopolitique majeure ; elle est de savoir si les démocraties disposeront encore, dans dix ans, des leviers nécessaires pour en réguler les règles.

## **Conclusion : l'horizon d'un nouveau contrat avec le savoir**

---

Nous n'en sommes qu'au début. Les modèles d'aujourd'hui seront, dans quelques années, regardés comme les chemins de fer de la première heure : impressionnants pour l'époque, rudimentaires en comparaison de ce qui suivra. Les limitations actuelles — hallucinations, biais, dépendance à la qualité du prompt, inégalités d'accès numérique — sont réelles. Elles ne remettent pas en cause la direction de la révolution dont nous sommes les témoins.

Cette direction, c'est celle d'un accès universalisé à la connaissance synthétisée, applicable, adaptée. Non pas l'information brute — nous en avons déjà trop. Mais la compréhension, le raisonnement, la capacité à agir de manière éclairée dans des domaines où l'on était jusqu'ici condamné à l'ignorance ou à la dépendance. C'est, pour la première fois dans l'histoire, un horizon concevable. Et les projets qui, comme « Tout le Gratuit », ont pour vocation de rapprocher cet horizon, prennent dans ce contexte une signification qui dépasse le simple service rendu.

Il existe une injustice silencieuse dans la distance qui sépare ce que l'humanité sait faire de ce que chaque individu est en mesure de comprendre et d'utiliser. Abolir cette distance, ou du moins la réduire, c'est l'ambition qui traverse le texte que vous tenez entre les mains.